

## Thème 2 : La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire, de 1945 aux années 1970 / Chapitre 1 : La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

Accroche :

En 1945, l'ampleur des souffrances, des pertes humaines et des destructions matérielles fait prendre conscience à l'humanité qu'un seuil inédit de violence a été franchi. Les puissances victorieuses de la Grande Alliance espèrent une nouvelle ère fondée sur la paix mondiale, la sécurité collective et la prospérité.

Mais, la Grande Alliance se brise. Une rivalité idéologique entre les Etats-Unis et l'URSS entraîne la bipolarisation du monde.

En quoi la victoire de 1945 inaugure-t-elle un monde nouveau porteur d'espoirs mais aussi de tensions inédites ?

### I-Le bilan de la guerre

#### A-Bilan humain, matériel et moral

##### 1-Humain

La guerre la plus meurtrière de tous les temps : au moins 60 millions de morts en Europe et en Asie, dont plus de 50% de civils : 26 millions en URSS / 10 à 20 millions en Chine / 8,6 millions en Allemagne ; à Dresde du 13 au 15 février 1945, 150 000 Allemands périssent sous les bombes américaines et anglaises / 5,7 millions en Pologne = 18% de la population et 95% des Juifs. Cette hécatombe s'explique par la capacité de destruction de l'armement, la dimension mondiale de la guerre et les génocides.

En 1945, les changements de frontières s'accompagnent de gigantesques déplacements humains : 50 millions de personnes en Europe.

##### 2-Matériel

Les villes ont été en partie détruites par les bombardements (70% des villes allemandes).

Les voies de communication, les ports, les usines ont subi de graves dommages / en France, 44% des lignes de chemin de fer sont hors d'usage et la quasi-totalité des ports ont été détruits / en URSS où les combats ont été les plus destructeurs, les dégâts sont immenses.

En 1945, dans de nombreux pays, la production est beaucoup plus faible qu'en 1939 ; les Etats sont endettés.

Les Etats-Unis, qui n'ont pas connu la guerre sur leur sol, ont vu leur production industrielle doubler pour soutenir l'effort de guerre. Ils sont devenus les créanciers du monde.

##### 3-Moral

La violence a été extrême : massacres, viols, pogroms en Pologne, torture, règlements de compte.

- Découverte en 1945 des camps de concentration et de mise à mort / 6 millions de juifs ont été tués ; la découverte du camp d'Auschwitz le 27 janvier 1945 est un traumatisme / 200 000 tsiganes et des milliers d'autres personnes : résistants, handicapés et homosexuels.
- Lors de l'opération *Sankō Sakusen*, « Tout tuer, tout brûler, tout piller » les Japonais ont tué 2,7 millions de Chinois.
- En URSS, les « peuples punis » accusés de collaboration par Staline, et les prisonniers libérés des camps allemands sont envoyés au goulag.

L'usage de la bombe atomique et de ses effets suscite de nouvelles angoisses pour l'avenir : l'humanité a les moyens de s'auto-détruire.

### B-L'Etat-Providence

#### 1- Intervention de l'Etat

Le rationnement est maintenu en Europe dans les années qui suivent la fin de la guerre.

En France, la production a chuté de 38% par rapport à 1938 et ne peut redémarrer immédiatement. La Libération suscite l'espoir de nouveaux droits sociaux. Le CNR réunit les différentes tendances politiques et syndicales de la Résistance. Il rédige un programme en 1944 qui prévoit l'établissement de l'Etat-Providence une fois la guerre terminée. En 1945, l'Etat joue un rôle moteur en nationalisant de nombreuses entreprises. En 1946, un

Commissariat général au Plan dirigé par Jean Monnet est créé. Il donne la priorité aux secteurs indispensables pour relancer l'économie : énergie, ciment, transports.

## 2- Une aspiration au mieux-être

L'Etat doit désormais assurer les besoins essentiels des populations : santé, éducation, assistance en cas de chômage... Dès 1942, l'Anglais William Beveridge rédige pour le Parlement, un rapport sur la nécessité d'une protection sociale universelle. En 1944, le CNR prévoit que l'Etat « assure à tous les citoyens des moyens d'existence ». Cette volonté se traduit par la création de la sécurité sociale en 1945 (Point de passage).

### Point de passage page 128 + documents page 129

En analysant et confrontant les documents, vous montrerez que le CNR veut fonder l'État providence sur des réformes économiques et sur des mesures de transformation sociale.

1- Des réformes économiques de rupture, avec mention ici du rôle du Parti communiste et de sa puissance électorale en 1945.

2- Un ambitieux programme de réformes sociales : on rappelle aussi le contexte de souffrances humaines, économiques et sociales qu'illustre aussi le document 2 avec la présence de déportés et de résistants.

### LA SÉCURITÉ SOCIALE : UNE IDÉE DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

Comment les fondateurs de la Sécurité sociale veulent-ils créer un système de protection sociale solidaire ?

#### 1- Un programme de protection sociale :

- Ses destinataires : les travailleurs et leurs familles (mères, enfants) ; cela montre l'importance du travail dans la définition de la protection sociale ;
- Les risques de la vie pris en charge : ils sont liés au travail (pertes de revenus), aux charges de famille et à la santé (un des risques les plus importants, celui sur lequel repose la communication de l'affiche) ;
- Les prestations organisées : assurances sociales (contre la maladie et le chômage), allocations familiales, « allocations aux vieux travailleurs » (le système de retraite), prise en charge des accidents du travail.

#### 2- Un fonctionnement solidaire institutionnalisé :

- Une solidarité qu'illustre l'affiche où un bras vigoureux soutient un bras malade ou accidenté.
- La solidarité est fondée sur la contribution de tous, dans le cadre du travail : les salariés, les indépendants et les employeurs ;
- Des institutions de solidarité : les caisses de Sécurité sociale gérées par les contributeurs à travers leurs institutions sociales, à savoir les représentants des salariés (les syndicats) et les employeurs.

\*\*\*